

à nos amis

EXTRA

Informations destinées aux amis et protecteurs
de Villages du monde pour enfants des „Sœurs de Marie“
Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues
Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich

Chers amis de nos enfants d'Asie et d'Amérique Latine, La période de Noël est une période très particulière qui favorise la réflexion. La nuit de Noël, nous ne fêtons pas seulement la naissance du Christ mais nous nous réjouissons aussi de passer cette fête dans le cercle de notre famille et des êtres aimés.

A cette occasion, on pense aussi aux pauvres et aux faibles ainsi qu'aux enfants qui vivent dans les bidonvilles du monde entier. Il leur suffit souvent d'avoir un toit au-dessus de la tête pour être heureux ou bien de recevoir quelque chose à manger.

Si le défunt Père Aloysius Schwartz, le fondateur de la congrégation des « Sœurs de Marie », a voulu s'occuper d'eux autrefois, c'était pour leur permettre d'avoir un avenir meilleur, sur les bases des grandes valeurs chrétiennes de l'amour, de l'espoir, de la générosité, du pardon et de la justice.

Cet esprit de charité du Père Schwartz se fait ressentir aussi, pendant la période qui précède Noël, dans les foyers des « Sœurs de Marie » aux Philippines, au Mexique, au Brésil, au Guatemala et au Honduras. En effet, nos protégés sont conscients d'avoir reçu le plus gros cadeau de leur vie en étant accueillis

dans nos foyers où on leur offre non seulement un toit au-dessus de la tête mais aussi nourriture, sécurité, éducation scolaire et formation professionnelle. Et je peux vous annoncer aussi avec une grande fierté, à l'occasion de cette fête de Noël, que nous avons pu accorder cette chance, cette année encore, à un grand nombre d'enfants nouveaux, filles et garçons.

Ma joie est grande de voir que les « Sœurs de Marie »





ont pu inaugurer, le 28 avril de cette année, le nouveau foyer du Honduras, la Villa de los Niños, dans laquelle 250 garçons peuvent vivre aujourd'hui, aller à l'école et obtenir un diplôme d'études secondaires. Il est réjouissant également de constater que les quatre foyers des Philippines ont pu accueillir, à eux quatre, nettement plus d'enfants cette année. L'année dernière on comptait 9621 enfants installés dans leur nouveau domicile et cette année il y en avait 11 101. Dans la Girlstown de Chalco au Mexique, le nombre des filles qui ne vivront plus désormais dans la pauvreté, a augmenté de 461.

En même temps nous sommes fières de pouvoir, encore une fois, laisser partir au cours de ces mois-ci, quelques milliers d'élèves, bien préparés pour leur vie nouvelle après l'école. Nous continuerons de les aider autant que possible. Au Guatemala a eu lieu la cérémonie de remise des diplômes, Fecha de Graduation, au cours de laquelle on a remis leur diplôme de fin d'études à 128 filles et garçons. Maintenant c'est à eux de mettre à l'épreuve dans leur vie professionnelle les

compétences acquises à l'école et dans les ateliers d'apprentissage. A eux aussi de saisir leur chance dans une vie où leur situation paraissait auparavant tellement désespérée.

C'est pour cette raison que nos plus sincères remerciements et nos prières vous reviennent de droit, à vous, fidèles donateurs. Tout cela ne serait pas possible sans vous et sans vos dons. En effet, dans un esprit de charité pratiquée envers les pauvres de ce monde, grâce à votre don et à l'engagement de toutes les sœurs ainsi que des enseignants et des collaborateurs dans les foyers, il nous est possible de vaincre la pauvreté dans de nombreux cas.

Je souhaite un bon et joyeux Noël à tous les amis de nos enfants des foyers ainsi que la grâce de Dieu dans la nouvelle année.

Bien cordialement.

Sœur Maria Cho

Sœur Maria Cho et toutes les « Sœurs de Marie »

Philippines : vainqueur et qualifié

Le 25 août 2017 Jessie Abelgos a gagné la médaille d'or du 5000 mètres lors des compétitions nationales des juniors aux Philippines. Le jeune garçon de 15 ans a remporté la victoire avec un temps de 17 minutes et 50,12 secondes. C'était sa première compétition. Ayant grandi dans une grande pauvreté, il a dû dès son plus jeune âge fabriquer du charbon de bois avec son père. *J'aidais souvent mon père jusqu'au soir. Il n'y avait à manger qu'une seule fois par jour. Mais le riz ne suffisait pas pour rassasier toute la famille. Dans mon village natal de la province de Leyte, tout le monde est extrêmement pauvre* a raconté Jessie après sa victoire.



Sa mère a entendu parler des possibilités qu'offraient les écoles des Sœurs de Marie. Il y a été accueilli et depuis deux ans il est pensionnaire dans la *Boystown de Minglanilla*. Il y fréquente la Junior-High-school, il reçoit trois bons repas par jour et partage le dortoir avec ses camarades de classe. Pendant ses loisirs, il doit suivre bien sûr un programme de training très strict qui exige beaucoup d'engagement et de persévérance.

Jessie exprime ses désirs et ses espoirs dans le journal local : *J'espère que*

la médaille d'or me donnera la chance d'obtenir une bourse gratuite dans une université. Je pourrais en même temps continuer de m'entraîner en tant qu'athlète et marcher sur les traces de mon grand modèle, Mary Joy Tabal, qui a remporté les médailles d'or des championnats d'Asie du sud-est. Elle nous a rendu visite avec son entraîneur il y a quelques mois.

Succès lors des Jeux Olympiques de Technique

Ce ne sont pas seulement les compétitions sportives qui sont très appréciées aux Philippines, mais aussi les compétitions scolaires. C'est ainsi qu'ont eu lieu le 23 et le 24 août les Jeux *Olympiques de Technique* à Cavite, une compétition des talents pour les élèves dans des matières techniques et artisanales très variées.

Aussi bien pour la confection de robes de cocktail (*cocktail-dressmaking*) que pour l'analyse des problèmes et la réparation d'appareils électriques (*electronics troubleshooting and repair*) et pour la cuisine (*cookery*), les protégés des sœurs ont obtenu chaque fois la première place.

Bien sûr les protégés des sœurs ne gagnent pas toutes les compétitions.

Il y a eu aussi de bonnes qualifications pour la réalisation de sites internet (*web page design*), pour la maintenance de systèmes informatiques (*computer system servicing*) et pour la transformation alimentaire du poisson (*food processing fish*).



Des anciens racontent :

Son parcours pour sortir du bidonville



Qu'advient-il des protégés des sœurs lorsqu'ils doivent voler de leurs propres ailes ? Cette question préoccupe certainement un bon nombre de nos lecteurs. C'est pour cette raison que nous voulons encore une fois faire parler un de nos anciens.

Je m'appelle Jorge Arturo Guevara Luna, j'ai 24 ans et je raconte volontiers comment les Sœurs de Marie ont transformé ma vie.

Je fais partie de la première année qui a terminé la highschool dans la Boystown de Guadalajara. Après ma formation d'ingénieur, je poursuis mes études pour obtenir un master en économie et finances. Je gagne ma vie en travaillant pour l'entreprise IBM



à Guadalajara. Je suis né dans une petite ville de l'état de Veracruz. Ma famille était pauvre, nous cultivions la canne à sucre et le café.

A côté de l'école primaire je devais accomplir de durs travaux pour gagner de l'argent et subvenir aux besoins de la famille. A dix ans je récoltais moi-même la canne à sucre et je la portais jusqu'au camion sur mes épaules. A cet âge-là déjà, je connaissais les difficultés de devoir nourrir une famille.

Un certain dimanche, notre prêtre a parlé d'une incroyable école. Là-bas on recevait trois repas par jour, des vêtements propres et surtout une éducation scolaire gratuite à l'école secondaire. J'étais médusé et j'ai couru à la maison pour le raconter à mes parents. Ils étaient sceptiques parce qu'ils n'avaient jamais entendu pareille chose. Mais finalement nous avons rassemblé tout notre courage et on m'a laissé partir. A l'époque je ne savais pas que cette décision devait être la meilleure de notre vie.

Je suis arrivé chez les Sœurs de Marie le 30 juillet 2005. C'était comme un rêve. Jamais je n'aurais pensé pouvoir me trouver dans un endroit aussi merveilleux. Il y avait des maisons en pierre, des terrains de sport et des espaces verts. Cette beauté m'a motivé à travailler assidûment et à montrer à mes parents que leur décision courageuse n'avait pas été vaine. Je voulais toujours être le meilleur de la classe. Pour cela, il était important d'aider partout où on avait besoin de moi : à la cuisine, à la boulangerie ou au ménage. Ma vie chez les sœurs était formidable. J'avais toujours voulu apprendre une autre langue. Quand nous étions enfants, nous pouvions parfois regarder un film hollywoodien chez les voisins et j'admirais les acteurs qui pouvaient si bien s'exprimer en anglais. Et aujourd'hui j'apprends moi-même cette langue. J'ai pu me montrer très habile aussi dans l'atelier de mécanique automobile des sœurs.

Pendant ma scolarité, j'ai toujours eu le sentiment de ne pas être seul. Dieu était toujours à mes côtés. Après six ans de bonheur parfait et de félicité, le moment des adieux est arrivé et le moment de montrer au monde ce que j'avais appris. En juillet 2011 j'ai terminé l'école et obtenu un travail dans une usine de Guadalajara.

Un an plus tard j'ai appris l'heureuse nouvelle que j'étais accepté pour faire des études d'ingénieur en tant qu'étudiant et travailleur salarié. Personne n'aurait pu penser il y a sept ans que le petit porteur de canne à sucre deviendrait un jour étudiant. C'est ainsi qu'a commencé pour moi une nouvelle étape de ma vie : le matin l'entreprise, l'après-midi



l'université et la nuit les devoirs à faire pour les études. Après quatre ans j'y suis arrivé. En mai 2016 j'ai fêté l'obtention de mon diplôme avec mes parents, mes frères et sœurs et mon patron.

Pendant la dernière année de mes études j'ai beaucoup appris sur la finance. Cela m'a beaucoup intéressé et a renforcé ma décision d'approfondir ce domaine. J'ai parlé à mon patron qui m'a encouragé à faire des études supplémentaires. Et c'est ainsi que j'ai changé de job en septembre 2016 pour travailler



de nouveau en tant qu'étudiant salarié et suivre en même temps des études en vue d'obtenir un master en économie et finance.

Il est important pour moi de pouvoir rendre quelque chose aux Sœurs de Marie. Je présente donc le travail des sœurs auprès de grandes entreprises afin que celles-ci participent à la formation des élèves, aussi bien sur le plan financier que pour le contenu des programmes.

Le Père Schwartz a dit un jour: « ce n'est pas assez de donner aux pauvres de quoi se nourrir et s'habiller. Ils ont besoin d'une éducation qui leur donne les moyens de se bâtir eux-mêmes une existence digne. » Et il a entièrement raison sur ce point. C'est chez les sœurs que j'ai acquis mes connaissances, mes valeurs, ma discipline et ma persévérance.

Je souhaite vivement que les Sœurs de Marie poursuivent leur œuvre pour aider les enfants. Elles transforment la vie des enfants comme elles ont transformé la mienne. Aider un enfant pauvre ne signifie pas aider seulement une personne, mais aider une famille entière.

Je suis persuadé que les sœurs, en assurant une formation de grande qualité, en offrant un abri sûr et en transmettant des valeurs importantes, ont trouvé la bonne formule pour vaincre la pauvreté et l'inégalité.

J'invite les gens de tous les pays à continuer de faire des dons et à permettre ensemble un monde meilleur peuplé d'êtres meilleurs.

Au Mexique, les sœurs s'occupent de 4956 garçons et filles. Tous les protégés ne vont pas faire des études plus tard, tous ne vont pas devenir ingénieur ou chef d'entreprise. Mais chacun a la chance de pouvoir vaincre la pauvreté et de mener plus tard une existence digne en tant qu'artisan ou employé. Et cela grâce aussi bien sûr à un travail bien fait.

Study – Pray – Work – Play

Apprendre – prier – travailler – jouer. On peut traduire ainsi ces quatre slogans. Ils décrivent de manière concise le quotidien des pensionnaires dans les foyers de la congrégation.



Study – Apprendre

Pour tous les pensionnaires l'école occupe la première place. Chacun s'efforce de faire toujours le mieux possible : en particulier en mathématiques, en sciences naturelles et en langues. Il s'agit d'acquérir de nouvelles connaissances ainsi que des compétences pour des métiers techniques. La transmission de valeurs spirituelles fait partie intégrale de l'éducation. C'est la fonction des cours de religion qui sont dispensés la plupart du temps par une religieuse.



Pray – Prier

Tout être humain doit entrer en relation avec Dieu, le créateur et le père. Les membres des différentes classes, qui portent toutes le nom d'un saint ou d'une sainte, sont invités à prier et à vivre d'après la doctrine catholique. Bien sûr il en va de la responsabilité de chaque enfant de prier et de pratiquer les valeurs chrétiennes. C'est leur réponse à la grâce qu'ils ont reçue de Dieu.



Work – Travailler

Le travail fait partie du salut promis par Dieu. Chaque élève apprend la valeur du travail, tout comme la discipline, l'application et l'exactitude. Les devoirs doivent être faits avec le plus grand sérieux et la plus grande honnêteté possible afin de rendre hommage à Dieu.

Play – Jouer

Il est nécessaire d'être sain de corps et d'esprit. Le sport est pratiqué avec joie et lorsqu'on le pratique en équipe, il procure encore plus de plaisir.



Incroyablement généreuse

Une donatrice de longue date de Zürich a légué la moitié de sa fortune aux Villages du monde. Cela devra permettre à des enfants mexicains de condition très pauvre de recevoir une bonne éducation scolaire.

Domage que nous ne puissions plus remercier personnellement cette dame si généreuse. C'est pour cette raison que nous voulons saisir ici l'occasion pour remercier tous ceux qui pensent éventuellement faire un legs aux Villages du monde.

Soyez sûrs que cet argent représente un très bon placement. Si vous avez des questions sur ce sujet, notre présidente, Dr. Strehle, qui est juriste, vous donnera volontiers des explications.

« Au bord du lac » à Langenargen

Le 27 août 2017 le comité des Missions Saint-Martin a organisé une fête de charité sur la promenade au bord du lac de Constance. Le temps était splendide et de nombreux bénévoles motivés avaient installé des tables, des bancs et des parasols. Tout était prévu pour le bien-être physique. Rien que 45 tartes et gâteaux « faits maison » étaient offerts à la vente. Mais il y avait aussi des saucisses blanches et des bretzels pour les amateurs. Les nombreux visiteurs étaient assis au bord du lac et profitaient de la vue sur le Château de Montfort. Un grand merci à tous les bénévoles.

Les organisateurs se sont réjouis d'avoir obtenu une recette de 2500 euros que le comité des Missions a généreusement renfloué de 200 euros. Cette somme est destinée à la formation d'enfants et d'adolescents

issus des milieux les plus pauvres aux Philippines. Ce soutien a été initié par un membre du Comité des Missions qui a travaillé lui-même de nombreuses années aux Philippines, et qui est, depuis ce temps-là, convaincu de l'utilité de l'œuvre des Sœurs de Marie.



Extraits du courrier de nos lecteurs

J'ai lu aujourd'hui votre courrier d'information et je suis heureuse qu'il y ait d'autres personnes que moi qui ne peuvent donner qu'une très petite somme tous les mois. Si je suis dans ce cas, c'est parce que je reçois encore moins d'argent qu'avant pour vivre. J'essaie quand même de donner un petit peu chaque mois car je pense que même cela peut aider. Avec une amie je fais également des dons pour parrainer un enfant. Je suis toujours heureuse de lire ce que vous faites, c'est une aide pour l'avenir. Continuez dans cette voie. Dieu vous aidera certainement toujours. C'est un bonheur de s'en remettre à lui. Madame Schmid



Je voudrais vous remercier tous pour tout ce que vous faites pour les enfants pauvres. Que Dieu vous bénisse tous, que son amour vous donne des ailes pour accomplir votre travail et que la force de l'amour apporte à un grand nombre de pauvres chaleur et courage ainsi que la miséricorde de Dieu. Un grand merci aussi pour le livre du Père Schwartz. Son travail et son combat pour le Bien m'intéressent beaucoup. Sœur Hanny

J'ai fait de temps en temps un don pour votre merveilleux travail auprès des enfants. Je reçois quelquefois des rappels et des demandes pour obtenir encore des dons. Je vous comprends très bien. Mais la réalité est que j'ai rarement assez d'argent pour pouvoir faire un don. Si vous ne recevez rien de ma part, cela ne signifie pas que j'ai oublié votre organisation. Quand j'aurai de nouveau de l'argent, je ferai volontiers de nouveau des dons. Je suis très heureux et reconnaissant de votre travail et je trouve formidable qu'une grande partie de l'argent des dons soit consacrée à ce travail.

Monsieur M. Guerini

Je m'estime heureux de pouvoir placer une petite partie de mes revenus dans l'éducation d'enfants et d'adolescents issus des régions les moins privilégiées de notre monde. Votre organisation que ma mère avait déjà soutenue (elle a vécu de 1916 à janvier 2007), me semble être l'une des plus remarquables dans ce domaine.

Si j'en ai le temps un jour, je suis retraité depuis le début de cette année mais encore assez actif, j'aimerais vous rendre visite dans votre bureau pour vous remercier personnellement. Monsieur B. Waldkirch



C'est si bon de s'amuser. Ces trois petits garçons en font l'expérience dans le *Day-Care-Center* à Guatemala-city. Mais ils commencent aussi à apprendre quelque chose

à l'école maternelle, pendant que leurs mamans gagnent de quoi entretenir la famille. Il n'y a pas qu'en Europe qu'on aime les constructions avec les legos.

EXTRA nos amis

N° 91 · 19^{ème} année · Décembre 2017

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Responsable du contenu et de la production:
Büro Prochazka GmbH, Schleinkoferstrasse 16, 76275 Ettlingen
Mandaté par Sœur Maria Cho résidant à Silang
Impression: Büro Prochazka, sur papier non blanchi

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.



Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«

Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich
Tél. 044 361 66 36 · Fax 044 361 66 53 · www.soeursdemarie.ch

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles dans les foyers d'Adlas, Biga, Minglanilla et Talisay (Philippines), ainsi que de Guadalajara et Chalco (Mexique), de Guatemala City, à Tegucigalpa (au Honduras), Santa Maria et São Bernardo (Brésil). Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine. Pour les dons: compte postal 80-26301-5